



Enfant de Brive

Pierre-Siméon Bourzat : l'avocat des pauvres

Pierre-Siméon Bourzat est né à Brive le 18 février 1800 d'un père commissaire de police. Brillant élève du collège de Brive, il fit ses études de droit à Toulouse. Parallèlement, il donnait des cours pour subvenir à ses besoins. Revenu à Brive comme avocat, son talent lui permit de s'installer rapidement.

D'opinion républicaine, il contribua largement à la diffusion dans notre région des idées les plus avancées qu'il n'hésitait pas à appliquer à lui-même.

En effet, il était connu pour son abnégation, au point de mettre en péril ses finances en défendant gratuitement les plus pauvres.

En 1848, avec l'avènement de la Seconde République et la fin de la Monarchie de Juillet, il devint un des hommes les plus influents de Corrèze.

Il fut alors représentant à l'assemblée constituante puis élu à l'assemblée législative le 25 mai 1849. Il défendit avec acharnement la liberté de la presse. Hostile à l'enseignement catholique, il combattit également la loi du ministre Falloux.

Adversaire acharné de Napoléon III, Bourzat, pour la première élection au suffrage universel du président de la République, le 10 décembre 1848, soutint le radical Ledru-Rollin. Pourtant Brive

vota massivement, comme le reste de la France d'ailleurs,

pour le neveu du vainqueur d'Austerlitz. Par la suite, il s'opposa au coup d'Etat du 2 décembre 1851 fomenté par Napoléon III..

Il participa alors avec Victor Hugo à l'appel à la résistance armée.

La révolte fut cependant matée, le contraignant ainsi à s'exiler à Bruxelles. Il y mourut le 4 mai 1868. Ses cendres furent transférées plus tard au cimetière Thiers qui abrite toujours son tombeau.



Coll. Musée Labenche,
inv.50.185.12
Portrait par Jules Vialle

En 1878, le journal *La République de Brive* lance une souscription pour un projet de monument à la mémoire de Bourzat.

De nombreux anciens députés, dont Victor Hugo, participent au financement du projet ainsi que des Bruxellois attachés à la personnalité du Corrèzien exilé.

Après de multiples débats, c'est l'emplacement de la rue de l'Hôtel de Ville, qui est choisie par la municipalité de l'époque. L'architecte Louis Bonnay conçoit gratuitement les plans du projet. Le buste actuel en bronze n'est pas celui d'origine (sculpteur Eugène Robert). Il constitue néanmoins le point central d'une remarquable œuvre de style néo-classique. Elle est inaugurée en 1888.

Textes : archives municipales

Images : Archives municipales et musée Labenche

Ils ont dit

« Bourzat avait selon son habitude des sabots. Qui prendrait Bourzat pour un paysan se tromperait, c'est un bénédictin. Bourzat, imagination méridionale, intelligence vive, fine, lettrée, ornée, a dans sa tête l'encyclopédie et des sabots à ses pieds. Pourquoi pas ? Il est esprit et peuple. »

Victor Hugo, l'histoire d'un crime

« M. Bourzat ne plaide jamais si bien que lorsqu'il défend un client qui ne lui paiera ses honoraires qu'en reconnaissance et action de grâce. »

C. M. Lesaulnier, Biographie des neuf cents députés...